



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

Jesus-Christ à Samarie, l'Evangile n'avoit pas encore été annoncée aux Gentils; ce ne fut que S. Pierre qui fut le premier qui leur prêcha la foi à Cesarée. Et S. Luc assure que ceux qui furent dispersez, prêcherent bien la foi par tout, mais seulement aux Juifs: Nisi solis Judæis. Mais les Samaritains, quoique separez des Juifs, & de contume & de religion, n'étoient point regardez comme Gentils. Ils attendoient le Messie, se disoient descendus d'Abraham, & de Jacob, admettoient la circoncision, & lisoient les Ecritures; & ainsi ils n'étoient pas regardez comme Gentils.

REFLEXIONS.

Ils leur imposoient les mains, & ceux-ci recevoient le Saint-Esprit. Rien ne montre mieux la necessité du Sacrement de la Confirmation, ni son excellence, que ce fait. Que doit-on penser de ceux qui négligent de recevoir ce Sacrement? & la négligence des parens en ce point, est-elle pardonnable? on s'étonne du déréglement des mœurs, de la licence des jeunes gens, de la lâcheté qu'on a au service de Dieu; on s'étonne de voir si peu de foi sur la terre, & de voir que cette pure lumiere s'éteint dans la plû-

part des Chrétiens : a-t-on reçu le Saint-Esprit ? combien de gens meurent sans avoir reçu le Sacrement de la Confirmation ? & combien moins encore de ceux qui l'ont reçu , ont soin d'en conserver les fruits , qui sont les dons du Saint-Esprit, & une abondance de graces, qui se fait toujours sentir dans ceux qui n'y mettent point d'obstacle , & qui en renouvellent la memoire de tems en tems. Tout Chrétien doit croître spirituellement , & doit tendre à la perfection de la Religion Chrétienne ; il est donc obligé d'être confirmé du saint Crême , qui donne cet accroissement , & cette perfection. Or , il n'y a personne qui puisse être dispensé de cette premiere obligation. Car comme l'une des fins de la nature est que tous les enfans qui naissent , croissent & parviennent à un âge parfait , encore qu'ils n'y arrivent pas toujours ; de même , dit le Catechisme du Concile de Trente, le dessein de l'Eglise nôtre commune mere , est que la grace qui rend l'homme chrétien , se perfectionne dans ceux qu'elle a regene- rez par le baptême. Comme donc cela ne se fait que par le Sacrement de Confirmation , il est évident que tous les fideles sont également obligez de le re-

cevoir. Mais cette obligation est-elle connue de tout le monde ? plusieurs l'ignorent, parce qu'ils ignorent les effets de ce sacrement. La Confirmation a cela de commun avec tous les autres Sacramens, que s'il ne se trouve quelque empêchement dans celui qui le reçoit, elle lui communique une nouvelle grace; & ce qui lui est particulier, c'est de perfectionner, pour ainsi dire, la grace du baptême. Car ceux qui sont faits chrétiens par le baptême, étant encore faibles, comme des enfans nouvellement nez, reçoivent par le sacrement de la Confirmation, la force de résister à toutes les attaques du monde, & du diable; & ils sont si pleinement confirmés dans la foi, qu'ils sont capables de confesser, & de glorifier hautement le nom de notre Seigneur Jesus Christ: & c'est de là, sans doute, que le nom de Confirmation lui a été donné. C'est ce sacrement qui donne cette force qui vient d'en haut, que le Sauveur promet à ses Disciples, & de laquelle les Apôtres furent revêtus au jour de la descente du Saint-Esprit. Le changement merveilleux qui se fit en eux, se renouvelle dans tous ceux qui reçoivent le même don du Ciel. L'Eglise en voit la continuation dans les vrais

fidèles. Sommes-nous de ce nombre ? consultons nôtre generosité , nôtre fidélité en fait de religion : consultons nôtre foi , nôtre devotion , nôtre zele ? de combien de gens peut-on dire : *Nondum in quemquam illorum venerat, sed baptizati tantum erant.* Ils ont été seulement baptifez, mais le S. Esprit n'est point encore descendu sur eux.

L'ÉVANGILE.

La suite du saint Evangile selon saint Jean. Chap. 10.

IN illo tempore: Dixit Iesus Phariseis: amen, amen dico vobis: qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est & latro. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium. Huic ostiarus aperit, & oves vocem ejus audiunt, & proprias oves vocat nominatim, & educit eas. Et cum proprias oves emisserit, ante eas vadit: & oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo: quia non noverunt vocem alienorum. Hoc proverbium dixit eis Iesus. Illi autem non cognoverunt

EN ce tems-là, Jesus dit aux Pharisiens: en verité, en verité je vous le dis: celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, & qui y monte par un autre endroit, est un larron & un voleur; mais celui qui entre par la porte est le Pasteur des brebis. C'est à lui que le portier ouvre, & les brebis entendent sa voix. Il appelle ses propres brebis chacune par leur nom, & les fait sortir. Et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, & les brebis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix. Pour le Pasteur qui n'est pas leur, elles ne le suivent point; mais elles s'enfuient de lui, parce qu'el-